

LEAVING CERTIFICATE FRENCH 2008
HIGHER AND ORDINARY LEVEL
SCRIPT

Section I

1. **Interviewer :** Sophie Marceau, quelle a été votre enfance ?
- Sophie Marceau :** J'ai toujours été très libre. À sept ans, j'étais seule à la maison. Ma mère, qui était vendeuse, partait tôt et rentrait tard. Moi, je m'occupais du ménage. J'étais très indépendante. Donc, à seize ans, je me suis installée seule dans un appartement.
2. **Interviewer :** Vos parents intervenaient-ils dans votre carrière ?
- Sophie Marceau :** Mes parents ne sont jamais intervenus dans mes choix. Parfois, j'avais l'impression que ma carrière ne les intéressait pas et j'en souffrais. Quand je rentrais du tournage d'un film, ils parlaient de tout sauf de ma journée de travail.
3. **Interviewer :** Vous avez deux enfants ?
- Sophie Marceau :** Oui. Mes enfants passent avant tout. Je rentre tous les soirs à la maison, je ne pars jamais longtemps loin d'eux et on passe nos week-ends ensemble. J'ai une vie extrêmement normale.

SECTION II

1. **Interviewer :** Pourquoi êtes-vous devenu routier Philippe ?
- Philippe :** C'était mon rêve d'enfant. La solitude, le fait d'être responsable de son itinéraire, tout cela m'intéresse dans ce métier. Et il y a aussi le fait de bouger tout le temps qui me plaît énormément.
2. **Interviewer :** Que transportez-vous le plus souvent ?
- Philippe :** Je m'occupe surtout de fruits et de légumes. C'est très agréable d'ouvrir les portes de mon camion quand il est chargé de melons ou de fraises. Mais l'inconvénient, c'est que je dois souvent travailler de nuit pour apporter les marchandises très tôt le matin sur les marchés.
3. **Interviewer :** Avez-vous remarqué des changements en Europe depuis que vous travaillez ?
- Philippe :** Aujourd'hui, on passe d'un pays à un autre sans s'en rendre compte. Lorsqu'on arrive en Belgique par exemple, un des seuls éléments qui nous prouve qu'on a changé de pays, ce sont les panneaux de signalisation.
4. **Interviewer :** Avez-vous le temps de vous arrêter pour visiter les villes ?
- Philippe :** Rarement, parce que c'est compliqué d'abandonner son véhicule dans des lieux qu'on ne connaît pas. Un jour à Athènes, en Grèce, j'ai laissé mon camion dans une zone industrielle et je suis parti visiter la ville. Dans le taxi, au retour, je me suis rendu compte que j'avais oublié où j'avais stationné mon camion. On a tourné pendant des heures pour le retrouver.

SECTION III

1. **Interviewer :** Alors Karine ? Te voilà de retour. Tu es restée trois semaines en Irlande, n'est-ce pas ?
- Karine :** Oui, je suis partie avec mon amie Mathilde. Tu la connais, je pense. Son frère a fait un séjour linguistique là-bas l'année dernière et donc nous avons décidé d'y aller cet été.
- Interviewer :** Tout s'est bien passé, j'espère ?

Karine : Non. On a eu beaucoup de problèmes. Le mauvais temps d'abord. Il pleuvait presque tous les jours. On avait prévu des randonnées à cheval et des balades dans les forêts, mais c'était impossible.

2. Interviewer : Ma pauvre Karine ! C'était tout ?

Karine : Non. Mathilde et moi, nous nous sommes disputées et on s'est séparées après une semaine. Du coup, j'ai continué mes vacances toute seule après.

Interviewer : Pourquoi ?

Karine : J'en avais marre . Mathilde se plaignait tout le temps. Rien ne lui plaisait. Chaque fois que je lui proposais une activité, elle n'était jamais d'accord.

3. Interviewer : Et Mathilde, qu'a-t-elle fait ensuite ?

Karine : Je ne sais pas. Depuis mon retour, je lui ai envoyé plusieurs sms, mais elle ne m'a même pas répondu. Le problème c'est que, c'est moi qui avais payé le logement, à l'avance, et Mathilde avait promis de me rembourser plus tard, mais jusqu'à maintenant, pas un sou.

Interviewer : Je ne l'aurais jamais cru!

Section IV

1. Rambo : Quand je suis arrivé en France, beaucoup de choses m'ont étonné. Aux îles Samoa, nous devons respecter notre famille et aussi toutes les autres personnes. Ici, ce n'est pas pareil. Dernièrement, j'ai vu, au supermarché, une vieille dame qui peinait à vider son chariot dans sa voiture et son petit-fils à côté d'elle la regardait faire sans l'aider. J'ai trouvé ça choquant.

2. Conrad : Je connaissais la France grâce à des documentaires diffusés à la télévision en Afrique du Sud. Quand je suis arrivé à Paris en 1998, j'ai réussi à trouver un bel appartement dans le quinzième arrondissement. Mais c'était difficile parce que je ne voyais jamais mes voisins, et je me sentais anonyme. Ça a duré presque un an.

3. Kirill : J'ai quitté Moscou pour m'installer dans une petite ville près de Toulouse. Ce qui m'a vraiment étonné en arrivant, c'est la fermeture des magasins le dimanche en France tandis qu'en Russie, on travaille tous les jours. Une autre différence que j'ai remarquée, c'est qu'en Russie, nous avons aussi des grèves, mais elles sont moins fréquentes qu'en France. Vos syndicats ici sont plus puissants.

Section V

1. Pour son retour à la chanson avec *Divinidylle*, Vanessa Paradis a vendu 120 000 albums en trois semaines. La chanteuse a été classée numéro un des ventes dès la sortie du disque.

2. Grosse frayeur dans un salon de coiffure samedi quand un sanglier y est entré. Les clientes affolées se sont vite réfugiées dans une pièce en retrait. Le sanglier a finalement été endormi par un vétérinaire.

3. Évacuation de mal-logés à Paris. Les forces de l'ordre sont intervenues entre 6 et 7 heures du matin pour faire partir les centaines de tentes installées sur le trottoir, rue de la Banque.